

Les Annales de Cervières

Bulletin trimestriel de l'association
Numéro 8, Octobre 2005

Marc Lavédrine

Marc nous a quittés.

Les Amis de Cervières ont perdu leur président. Marc s'était passionné pour cette fonction, plus ingrate qu'honorifique. Rigoureux et cultivé, il avait su donner une autre impulsion à notre petite équipe. Nous lui devons bien des initiatives : l'inventaire des croix et autres monuments, le moulage de la borne d'Harcourt, l'ouverture sur les concerts...et combien de projets, du repérage du château au commentaire de l'église...

Les habitants du bourg ont perdu un voisin de grand charme – Marc aimait Cervières, qu'il avait découvert en jeune Thiernois avant d'acheter le presbytère. Affable et discret, il suivait l'évolution du village, par Anita interposée. Et qui sait l'intérêt qu'il portait aux plantes dans son jardin de curé.

J'ai perdu un ami...un ami de jeunesse, un ami de toujours. Me restent les souvenirs de notre vie d'étudiants à Clermont, des premiers temps de notre insertion professionnelle autour de la place de la Sorbonne. Déjà, il avait cette classe qui impressionnait, l'esprit critique qu'il a toujours manifesté dans l'analyse des politiques... Ne parlons pas de son look...de ses sourires complices.

Merci à lui

Paul Chatelain

Pour votre Agenda

1. Festivités

Concert de Musique Médiévale

Le Dimanche 23 Octobre, à 17 heures les cervérats auront la chance de pouvoir écouter un très beau concert de musique médiévale dans l'église du village. Jean Belliard, à la fois conteur et chanteur (c'est l'un des rares chanteurs en France à avoir une véritable voix de « haute contre »), nous fera le plaisir de nous présenter la musique du Moyen Age telle qu'elle se manifeste dans divers lieux : dans les églises - le chant grégorien, les châteaux -les ballades des trouvères et des troubadours, les lieux populaires – les complaintes (comme celle du Roi

Renaud). Jean Belliard nous expliquera les origines et les traits principaux de ces musiques diverses en s'accompagnant du luth médiéval.

Renseignements et réservations à l'Auberge des Trois Compères (04 77 24 75 45)
Prix des places : 12 Euros (gratuit pour les enfants de moins de 12 ans).

A l'issue du concert, les auditeurs seront conviés à l'Auberge des Trois Compères où Rodolphe et Valérie Saillard leur offriront un verre d'hypocras, un délicieux vin épicé.

Fête des Enfants

Le Dimanche 30 Octobre, comme les années précédentes, Olivier Chaillet prévoit d'organiser un défilé costumé pour les enfants du village et du voisinage. A partir de 16 heures les enfants iront de maison en maison, puis goûteront dans la salle de l'ancienne école. A la nuit tombée la troupe se dirigera vers les champs de foire où la sorcière légendaire sera brûlée sur un grand bûcher. Ce feu de joie sera suivi d'un feu d'artifice, également aux champs de foire, et d'une grande soirée pour petits et grands dans l'ancienne école.

Concours de Belote : Ce concours, organisé par le Comité des Fêtes de Cervières aura lieu le 5 Novembre. Informations à la Mairie de Cervières

Marché de Noël : L'an dernier, le Marché de Noël avait attiré des centaines de visiteurs, et une vingtaine d'artistes et artisans exposants. Cette année, le Comité des Fêtes de la commune, en collaboration avec l'Artisanat, espère faire aussi bien. Le Marché se tiendra le Dimanche 20 Novembre de 10 heures à 18 heures. Toutes les informations sur ce marché peuvent être obtenues à la Mairie de Cervières.

2) Assemblée Générale Annuelle

Comme vous en aviez été informés par courrier, l'Assemblée Générale de l'Association se tiendra le samedi 29 Octobre à 16.00 heures dans la salle de l'ancienne école.

Ordre du jour :

- Rapport du Conseil
- Approbation des comptes (publiés dans les Annales de Cervières du mois de Juillet)
- Renouvellement du Conseil d'Administration

A la fin de l'ordre du jour, Paul Chatelain nous contera un bout d'histoire de Cervières.

Pour ceux d'entre vous qui ne pourront assister à l'Assemblée Générale, la cotisation (minimum 10 Euros) peut être envoyée directement à notre Trésorière :

Martine Perrin-Terrin
Le Gontey
42440, Cervières

Si vous avez une adresse Internet et que vous acceptiez de recevoir désormais votre copie des Annales de Cervières par courriel, veuillez envoyer en même temps à Martine Perrin-Terrin votre adresse Internet.

Dans ce numéro

Qu'est-ce qu'une Châtellenie ? par **Paul Chatelain**

La Mère Cochonnet, une ancienne figure de Cervières

Nouvelles de Cervières

Qu'est-ce qu'une Châtellenie ?

Ce qui suit est extrait d'un ouvrage que prépare **Paul Chatelain**, et dont les deux premières sections (Livre I et Livre II) prétendent avoir été écrites au temps même de la Révolution. Les morceaux inclus ci-dessous sont une introduction au Livre III qui sert de « dictionnaire » pour le lecteur de notre siècle, ainsi que l'une des rubriques contenues dans ce Livre III, avec une bibliographie qui a elle seule peut intéresser les lecteurs. L'ouvrage s'intitule :

« L'INDICATEUR FIDELE
Ou
GUIDE RAISONNE et INSTRUCTIF
A l'usage des voyageurs qui veulent découvrir
La VILLE et la CHATELLENIE
De
CERVIERES en FOREZ »

Introduction au Livre III :

Ce LIVRE III se veut un complément d'explication du Cervières de la Révolution. Dans les deux livres précédents, conçus comme s'ils avaient été écrits en 1789, on a utilisé des concepts qui demandent à être approfondis à la lumière des recherches récentes.

Chapitre par chapitre, on a sélectionné quelques mots essentiels numérotés de (1) à (10). Ils font l'objet d'une mise au point des connaissances et d'une présentation des sources utilisées. Il a paru utile d'y ajouter certains documents d'archives, dans notre souci de privilégier l'iconographie. Les uns antérieurs à la Révolution, que l'on aurait pu intégrer dans le texte des deux premières parties, les autres postérieurs qui éclairent la situation précédente.

Il y a enfin quelques références aux livres qui nous ont inspiré. Un minimum de titres, alors qu'on aurait pu en citer une centaine... Parmi eux de grands classiques, des thèses peu connues du grand public, des opuscules sur l'histoire locale.

RUBRIQUE (1) : CHATELLENIE et SEIGNEURIE

- une châtellenie, ou une seigneurie, est un territoire. On dit aussi un mandement – placé sous la juridiction d'un Seigneur – c'est la **circonscription de base du système féodal** qui se perpétue dans le découpage des cantons de 1790. (Le canton de Cervières/Noirétable intègre à deux communes près, les paroisses de l'ex-châtellenie).

A l'origine, au XIII^{ème} siècle, il y a un château construit sur une butte voir le croquis du château de Couzan en page 6. Il appartient à une famille de Seigneurs (comme les Damas à Couzan), ou fait partie du réseau de places fortes, qui dépendent directement d'un comte qui place à la tête des officiers de sa cour comme capitaines châtelains (c'est le cas de Cervières). Les comtes et les ducs (du Forez, du Bourbonnais, du Beaujolais) sont en haut de la pyramide féodale et contrôlent directement leurs officiers, indirectement les petits seigneurs qui sont leurs vassaux.

Dans les paroisses du mandement, seigneurs et capitaines exercent la justice, contrôlent les routes et les foires, gèrent les terres et les bois dont une partie est en réserve directe (les grands bois de Cervières), l'autre est travaillée par des tenanciers qui versent le cens et les droits d'héritage. Le même territoire est aussi une parcelle fiscale pour l'assiette des impôts exceptionnels (Cervières l'est au XVI^{ème}, comme Urfé, Rochefort, Celles, la Roche d'Arconsat, St Just, Thiers...)

Ce système, dit féodal, a évolué surtout après 1600, quand le pouvoir royal a repris ses **prérogatives**. Cette remise en ordre sous l'égide des hommes du Roi a concerné d'abord la carte des justices.

- sinon celle des justices seigneuriales, dont il reste 160 titulaires dans le Forez de 1789. Les plus proches de la châtellenie de Cervières sont à Urfé, à Ogerolles de St Romain, à Rochefort, St Priest la Prugne ou Montgilbert. Même si, par le double jeu des possibilités d'appel et du privilège royal de compétence, elles doivent limiter leurs attributs simples au rôle de simple police.

- surtout celles des châtellenies que l'on dit « Royales », depuis le transfert à la couronne des biens du Connétable de Bourbon (pour le Forez au profit de François I, par l'édit de 1532). On en recensait alors 34 dans le comté du Forez. Il en reste 8 en 1771. Les autres ont été supprimées, parce qu'intégrées dans une châtellenie plus importante, ou aliénées à un grand seigneur. La Châtellenie de Cervières est dans la liste des permanences, aux côtés de Montbrison, de Roanne, Feurs, St Galmier, St Bonnet le Château, Bourg Argental et Lavieu.

On la dit toujours « Royale », même si son statut est ambigu, depuis que Louis XIV, seigneur châtelain de Cervières, l'a vendu, ou plutôt échangé contre les terres de St Cyr près de Versailles. Le Duc d'Harcourt qui en a hérité des Aubusson de la Feuillade a regroupé la plupart des services avec ceux de son baillage de Roanne. Notre châtellenie est devenue, de fait, une seigneurie et ses officiers ne sont plus royaux. Reste le titre du siège, qui s'explique par le fait que certains officiers de la ville s'occupent de la gestion de services qui relèvent directement de la puissance royale. C'est le cas pour la gabelle dont le prélèvement est organisé par le grenier de Cervières, pour le tabac, pour les aides payées pour les marchandises (indiennes, vins) qui passent de l'Auvergne en Lyonnais à la douane de la Pau...

On est facilement perdu devant la complexité des découpages et des institutions de l'Ancien Régime. Cervières dépend de St Just pour les impôts, de Roanne pour les rentes féodales, de Montbrison (voir de Riom car il y a une partie en Auvergne) pour les Eaux et Forêts et pour l'administration du baillage, de Valence pour la gabelle, de Lyon pour les affaires du clergé et de l'armée... et en dernier ressort de la Cour de Paris pour les jugements en appel...

Pour les passionnés d'histoire, l'ouvrage de base est *les villes et l'économie d'échanges du Forez aux 12^{ème} 13^{ème} siècles*, par Etienne FOURNIAL, paru en 1967 aux Presses du Palais Royal ;

A compléter par -*Servir le prince, les officiers du duc de Bourbon à la fin du Moyen Age*, d'Olivier MATTEONI – Publications de la Sorbonne, 1998 ;

- *le château et la ville XI – XVIII de P. Contamine, J. Mesqui... comité des travaux historiques*, 2002 ;

- *les justices féodales du Forez à la fin de l'Ancien régime –centre d'études Foréziennes de C. LAURENCON ROSAZ* ;

- *l'intendance de LYONNAIS, Beaujolais, Forez en 1698 et en 1762, Comité des travaux historiques et scientifiques 1992...*

Pour l'iconographie – *l'armorial d'Auvergne, Bourbonnais, Forez*, d'Emmanuel de BOOS : Créer, Nonette, 1992, 2 volumes.

A compléter pour le blason imposé à Cervières en 1700 mais qui n'a jamais été pratiqué (il était « de sable au chevron d'or chargé d'une mascle de sinople), par *Armorial de la généralité de Lyon – Société des Bibliophiles lyonnais*, 1958.

Dans la série des publications locales souvent passionnantes :

La Flèche d'Or de Fortunat Strowski, 1916 ;

L'histoire de Montbrison de Claude Latta, 1980 ;

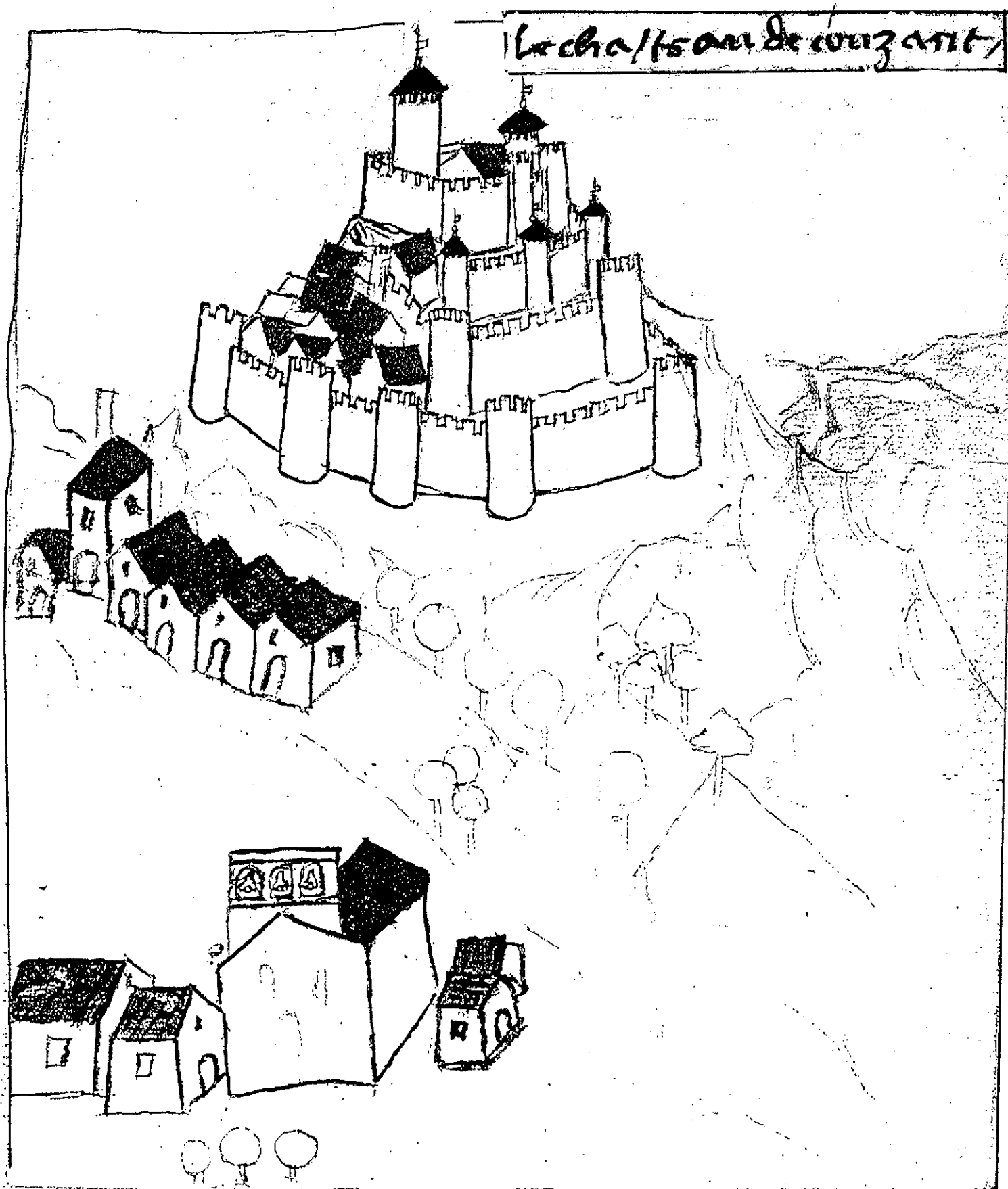
Cervières agonisant de l'abbé Canard, 1946 ;

Terres druidiques et féodales d'André Compigne – Champion, 1913 ;

Le petit guide historique de Cervières de Jacques Barbier, 1975 ;

Les numéros de la Diana, du Pays Thiernois, des Annales de l'Ermitage...

Les mises au point de l'abbé MAZIOUX, du curé PALLANCHE, du Père GOUTTEFANGEAS...



LES PERSPECTIVES MILITAIRES de Guillaume REVEL
Villes, châteaux et prieurés
(Emmanuel de BOOS : l'armorial d'auvergne...)

Une figure d'autrefois: La Mère Cochonnet

(Souvenirs évoqués par Madame Delérin le jour de son 97^{ème} anniversaire, recueillis par Alain Faure)

Elle vendait des rubans qu'elle allait chercher chez un fournisseur de Saint Etienne, puis elle partait de marché en marché et de foire en foire dans tout le département. Un beau jour, au cours d'une foire à Cervières, elle trouva le village à son goût et s'y installa. C'était dans les années 1913-1914, un peu avant la guerre. Sa boutique était dans la rue principale, c'est la maison qui sera plus tard l'atelier du père Dulac et qui aujourd'hui abrite l'artisanat.

A l'époque on utilisait beaucoup les rubans : toutes les femmes et toutes les jeunes filles de Cervières en achetaient pour orner leurs coiffures, leurs robes, etc... On aimait bien la mère Cochonnet même si on ne savait pas grand' chose d'elle.

Avec la vieillesse qui venait la mère Cochonnet ne pouvait plus partir en tournée et la vie pour elle devenait difficile. Mais à cette époque là, il y avait encore la solidarité : tout le monde l'aidait, on lui apportait à manger, on lui allumait son feu, on venait lui faire la conversation, on faisait même venir le médecin.

Quand le médecin déclara qu'il ne pouvait plus rien faire pour elle et qu'il n'y avait plus qu'à attendre, les femmes de Cervières se consultèrent : « Il faut appeler le curé ! On ne peut pas la laisser partir comme cela ! Mais il faudrait quand même lui demander son avis ! ». Quand la mère Cochonnet entendit toutes ses braves personnes lui proposer la venue du curé, elle leur répondit : « Si cela vous fait plaisir je veux bien recevoir votre curé ».

La visite du curé, en présence de toutes les voisines, est restée longtemps dans les mémoires et les histoires de Cervières. L'homme d'église était à peine entré que la mère Cochonnet lui dit : « Monsieur le Curé ! Je n'ai jamais tué, je n'ai jamais volé, mais tout le reste je l'ai fait. Et maintenant donnez moi vite votre bénédiction et qu'on en finisse ! ».

On enterra la mère Cochonnet au cimetière de Cervières. Mais le destin s'acharna sur la pauvre femme : un éboulement détruisit les tombes au cimetière, dont celle de la mère Cochonnet. Il fallut ramasser les restes d'ossements et on les mit à nouveau en terre quelque part dans le cimetière.

Nouvelles de Cervières

Le **concert** organisé par l'**Association** dans l'église de Cervières le vendredi 5 Août a beaucoup retenu l'attention des amateurs de musique forézien et auvergnats. D'abord par sa programmation audacieuse, puisqu'il s'agissait essentiellement de musique du XXème siècle. Ensuite par ses interprètes, Satenik Smbatyan au violon que nous connaissions déjà puisqu'elle était venue en 2004, et Aram Talalyan, un extraordinaire violoncelliste venu de Erevan pour une série de concerts en France, et dont la technique et une sensibilité artistique hors du commun ont particulièrement ému les auditeurs.

L'**exposition de Païta** organisé en collaboration avec l'**Association** à l'Auditoire du 20 juillet au 7 Août a rencontré un franc succès. Cet peintre parisien, dont la présence dans la région (à Monsuchet au dessus de Chabreloche) est ancienne sait à merveille dessiner et peindre les paysages et villages (dont Cervières) des environs. Il est dommage que nous n'ayons pas procédé à un comptage des visiteurs, mais il est certain qu'au cours des deux semaines pendant lesquelles l'exposition a duré, il a bien du passer plus d'un millier de personnes.

Jardins : cet été encore Loute Reynaud a fait des merveilles avec les deux **jardins** traditionnels qu'elle entretient dans le haut du village avec une aide très modeste de l'**Association**. Les trois visites publiques annoncées par voie d'affiches et de presse qu'elle avait organisées cet été ont rencontré un grand succès.

Comme d'habitude **La Fête de Cervières** a eu lieu le premier dimanche d'Août, qui tombait le 7 Août cette année. Dans l'après midi, de nombreux artisans ont exposé dans les rues de la ville. Plus encore que les années précédentes, le stand installé en face de l'église, a particulièrement attiré les visiteurs. **Loute Reynaud** et son amie **Dominique Coll**, habillées respectivement en jardinière d'autrefois et en sorcière de toujours, présentaient « la médecine des sorcières », entre autres, la médecine traditionnelle, poisons et contrepoisons, et aussi quelques liqueurs et confiseries simplement pour le plaisir. Leur présentation est particulièrement intéressante car on y voit comment on peut tirer de la nature elle même, et sans manipulations chimiques, un grand nombre de remèdes à un grand nombre de maux. D'ailleurs leur stand n'a pas désempli pendant toute la journée.

La fête du village s'est terminée par un dîner dans la cour de l'école et le bal traditionnel au son de l'orchestre « Dynamic Sono ».